

travail ; & dont je ne sçauois encore trouver le fond. Car ce que je cherche présentement, ce n'est ny l'étendue du Ciel, ny les distances des Astres, ny ce qui tient la terre suspendue au milieu de l'air, c'est ce qui se passe en moy; puisque c'est ce qui se passe dans ma memoire & dans mon esprit.

Il ne seroit pas fort étrange, que ce qui est autre chose que moy-même, & qui en est même si éloigné, me fût difficile à comprendre. Mais qu'y a-t-il de plus près de moy que moy-même? Cependant je ne sçauois comprendre ce qui se passe en moy; puisque je ne puis comprendre ce qui se passe dans ma memoire, qui n'est autre chose que moy-même.

Car que diray-je, quel party prendray-je, sur ce qui s'y passe, quand je me souviens de mon oubli? Je voy clairement que je m'en souviens. Diray-je donc qu'une chose, dont je me souviens, n'est pas dans ma memoire? Diray-je aussi, qu'il faut que l'oubly y soit, afin que je ne l'oublie pas lui-même? l'un est tout aussi absurde que l'autre. Diray-je donc, que quand je me souviens de mon oubli, il n'y en a que l'image dans ma memoire, & non pas la chose même? Mais comment pourrois-je prendre ce parti-là, non plus que les deux autres; puisqu'il faut que les choses mêmes ayent été presentes, pour imprimer leurs images à la memoire? Car qu'est-ce qui fait que je trouve dans ma memoire la ville de Carthage, & les autres lieux où j'ay été; les visages des personnes que j'ay vûes, & toutes les choses que mes sens ont fait passer en moi, jusques à la douleur & à la santé? C'est que toutes ces choses m'ayant été presentes, ma memoire a eu moyen d'en tirer des images, que je pourrois dans la suite repasser comme je voudrois; & que j'aurois presentes, lors même que les choses dont elle les a tirées ne le seroient plus. Ainsi, quand il seroit vrai, que lorsque je me souviens de mon